BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Deces inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Hy G. Rothang à Amelia J. Rau; Wm J. Wagner à Mary Gillan; Geo. H. Penn à Lydia M. LeRoy; Philippe H. Chauvin à Coralie Renaud; John Rappold à Amelia F. Dragon; Octave Rolland à Caldonia Roudez; Walter T. Lucien à Resalia Silva; Peyton W. Wood à June Hynson.

NAISSANCES.

Mmes Clarisse Muggah, un garçon; René Sayas, une fille; Benedict Messina, un garçon; Wm Howard, un garçon; Guiseppe Gallo, un garçon; C. P. Nehlig, un garçon; Frank Hustava, un garçon; Samuel Milano, un garçon; Albert L. Brosette, un garçon; A. L. Dinasse, un garçon; Thos H. Willis, une fille.

DECES.

Veuve Annie Hannifin, 38 ans, 2622 Erato; F. Guniva, 70 ans, 816 Dorgenois; Joseph Constantino, 47 ans, Hôpital Presbytérien; Mathilda Moses, 35 ans, Clinton, Lne; John W. McDonald, 7 ans, Hôpital de Charité; Harry J. Munroe, 20 ans, 1406 Arts; Mme Catherine Brunnert, 50 ans, 5438 Constance; Jean Miramon, 64 ans, 1818 N. Miro; Ellen Blunt, 74 ans, 244 S Franklin; Vve Léontine Dutell, 76 ans, Hôpital de Charité; Emilie Bell 33 ans, 2531 Washington; Dan Mattson, 44 ans, Hopital de Charité; John Hamilton, 39 ans, Hôpital de Charité; Thos White, 57 ans, Harahan, Lne.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

John Wappler vs Sidonia Gonzales, demande de divorce.

S. C. Garrity vs Chas Elms, réclamation de $493,151

Aug. H. Ritter vs Robert J. Maloney, procès exécutif de $13,000.

Successions ouvertes:

Jose Ferrer Y. Tossas, Barbara Knight, James Dillon.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUDOIN.

Comparution:

Wm A. Leininger, violation de l'acte 19 de 1898.

Condamnation:

Rube Morgan, larcin, 3 mois de prison.

Affaires abandonnées:

Hy Reddy, blessure; Annie Columbus, larcin.

Acquitté:

John Curo, objets volés en sa possession.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Wm Chas à Toussaint François, une portion, Duffossat, Breslau, Long et Soniat, $1800.

Alfred Archinard et als à Gustave A. Llambias, un terrain, Rempart, St-Philippe, Bourgogne et Dumaine, $4000.

Les mêmes au même, un terrain, Dumaine, St-Philippe, Dauphine et Bourgogne, $3000.

Mme Mary Bartholomy à Mme Junius H. Bailey, terrain, London, Miro, Grant et Nouvelle-Orléans, $1,800.

John Jos Hy Stork à François E. Guedry, terrain, Dante, Cambronne, Sycamore et Mobile, $1,200.

L'acquéreur à Vve Ellie Hiller, même propriété, $1,450.

M. Feitel à L. M. Levenson bail de la propriété No 5233 rue Prytanée entre Duffossat et Valmont, pour 14 mois à $50 par mois.

Michael O'Keefe à Thomas J. Walshe, portion, Tulane, Gravier, Clark et Genois, $6250.

Joseph Apken à Camille Lafon, 3 terrains, Hamilton, Heaton, Holly Grove et Quince, $1500.

Le même à Henry Ernst, trois terrains dans le même îlot, $1500.

Mlle Susan M McEvoy et als à la Dryades Bld'g and Loan Ass'n, un terrain, Jackson, Franklin, Philip et Saratoga, $1300

L'acquéreur à Joseph Salano, même propriété, $700.

People's Homestead Association à Harry E. Martin, terrain, Roosevelt Place, Olga, Dumaine et Orléans, $800.

Julius Bodenger à la Ideal Savings and Homestead Association, terrain, Powder, Alix, Bouny et Pélican, $2,200.

L'acquéreur à John W. Aikman, même propriété, $2,000.

Camille Lafon et als à Thompson B. Walker, 3 lots, Scott, Cortez, Cleveland, Palmyre, $5000.

Acquéreur à Mme Auguste Lafon, même propriété, $5000.

Quaker Realty Co Ltd à Blaise Ueberseglag, terrain, Hôpital, Miro, Galvez et Ursulines $400.

John M. Gouson à Mme Allen Lee Walker, terrain Cadiz, Constance, Jena et Laurel $2000.

FAITS DIVERS.

Wulff est acquitté.

Herman A. Wulff, ex-aide caissier de la Banque Commercial Germania, accusé de faux et de détournements, a été traduit en jugement hier devant la Cour Criminelle de District, section B, présidée par le juge Chrétien.

L'accusé était défendu par les avocats Lionel Adams et Joseph Generelly.

L'audience a été ouverte à 10:40 heures et avant midi le jury était constitué comme suit:

B. C. McLellan, résidence 4220 rue Canal.

M. Marsal, 3112 rue Dauphine.

Allen M Hynson, 1228 rue Arabella.

C. E. McSmith, 5252 rue Constance.

George B. DeRussey, 1723 rue Quatrième.

George A. Hoggsett, Jr, 1719 avenue Jackson.

F. Uthoff, 2028 rue State.

M. Williams, 4822 rues Constance.

Henry Barbe, 932 North Jefferson Davis Parkway.

J. E Nuher, 3133 rue Dauphine.

Louis Reisch, 130 rue Sud Lopez.

René Baugère, 2629 rue Ursulines

Sitôt après l'assermentation des jurés l'avocat de district Adams a commencé l'interrogatoire des témoins à charge qui a duré jusqu'à 3 heures de l'après midi.

Le plupart de ces témoins étaient des fonctionnaires ou employés à la banque Commercial-Germania, anciens collègues de Wulff.

La principale déposition a été celle de M. G. A. Blaffer, vice-président de la banque, lequel a longuement exposé les faux commis par Wulff pour couvrir ses détournements.

A quatre heures de l'après midi après l'audition des témoins à décharge qui ont parlé de la bonne réputation de l'accusé, le jury s'est retiré dans la salle des délibérations et à sept heures du soir a rendu un verdict négatif. L'accusé a été relaxé sous caution car il a encore à répondre à deux autres chefs d'accusation pour détournement et faux.

Procès renvoyé.

Le procès de Richard A. Duplèche, le pharmacien accusé d'attentat aux mœurs qui devait être plaidé hier devant la Cour criminelle de district, a été renvoyé à une date indéterminée par suite d'une indisposition du prévenu.

L'avocat de Duplèche a fourni un certificat de docteur démontrant que son client n'était pas en état de quitter la chambre.

Vente aux enchères du bâtiment Audubon.

Le Bâtiment Audubon, situé à l'angle des rues Canal et Bourgogne, a été vendu hier à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières par le shérif civil et a été adjugé à M. A. Dumser, président de la Banque Métropolitaine pour une somme de 500,000 dollars.

Conférences en français du COLLEGE NEWCOMB.

Sujet de cet après midi: "François Coppée" par M. Lionel C. Durel.

Le charmant poète que son affection pour les petits de ce monde fit surnommer le "poète des humbles" servira de thème à la conférence que fera cet après midi au Collège Newcomb, M. le professeur Lionel C. Durel, de l'Ecole Supérieure de garçons, de la Nouvelle Orléans.

Ce ne sera cependant pas sur la poésie "des humbles" qu'insistera le conférencier; il appuiera plutôt sur ce qui, dans l'œuvre du grand poète, sort de ce cadre restreint: son théâtre, ses contes en prose, etc.

On se rappelle que M. Durel obtint, il y a quelques années, un prix d'honneur pour une étude sur Coppée, qu'il avait présentée au concours annuel de l'Athénée Louisianais. Depuis lors, il n'a cessé de fouiller dans tous les sens l'œuvre de son auteur favori; c'est donc une étude des plus intéressantes que peuvent se promettre d'entendre les habitués des conférences du mercredi.

La conférence commencera à quatre heures précises et sera publique et gratuite.

Les passagers du "New Orleans".

Les passagers du "New Orleans", arrivés lundi dans notre port, ont visité hier en automobile les endroits les plus intéressants de la ville, accompagnés par quelques membres de la Société Historique de la Louisiane.

Cette excursion terminée les visiteurs ont été conduits au local de l'Union Progressiste où un lunch a été servi en leur honneur.

Dans la soirée les passagers du "New Orleans" ont assisté à la représentation des "Huguenots" à l'Opéra Français.

LA TEMPERATURE.

Le directeur du Bureau Météorologique de notre ville a publié hier un bulletin avertissant les maraîchers et les planteurs de mettre leurs cultures à l'abri du gel car, selon toutes apparences, le thermomètre descendra mercredi matin à plusieurs degrés au dessous du point de congélation.

Cet avertissement est tout particulièrement destiné aux planteurs de cannes à sucre dont la récolte est encore loin d'être terminée et pour lesquels une glace pourrait avoir des effets désastreux.

Il a abondamment neigé hier dans la plupart des Etats du Sud, et une température de 24 à 26 degrés a été relevée dans le nord du Texas.

Enquête sur le meurtre de la famille Ransdell.

Lafayette, Lne., 28 novembre — Le grand jury de cette paroisse se réunira lundi en séance extraordinaire pour commencer son enquête sur le meurtre des six membres de la famille Ransdell. On s'attend à ce qu'une mise en accusation soit rapportée contre la femme Clémentine Barnabet qui a été arrêtée hier.

Cette dernière nie énergiquement toute participation au meurtre, mais les preuves relevées contre elle sont accablantes et l'avocat de district espère n'avoir aucune difficulté à prouver la culpabilité de cette femme.

On croit qu'elle a eu des complices et ceux-ci sont activement recherchés par la police.

INCENDIE.

Hier après-midi, vers trois heures, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage rue Collisée, 1729, appartenant à Mme Walter C. Flower et occupé par Mme Anne Cummings. Les dommages causés s'élèvent à $2,000.

CHUTE.

William L. Schmidt, âgé de 29 ans, domicilié rue Franklin, 2122, en travaillant sur une échelle rue Première, 1432, hier après-midi est accidentellement tombé d'une hauteur de 10 pieds se blessant à la jambe gauche. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

La Consécration de Mgr Laval.

Mgr John E. Gunn, évêque de Natchez, un des nombreux prélats qui assisteront à la consécration de Mgr Laval évêque de la Nouvelle-Orléans, est arrivé hier matin dans notre ville.

La consécration de Mgr Laval aura lieu ce matin à 9 heures à la Cathédrale St-Louis. La cérémonie sera présidée par Mgr James Blenk, archevêque de la Nouvelle-Orléans.

ACCIDENT.

Charles Imbeau, domicilié 1433 rue Mandeville, un employé du chemin de fer de ceinture, a été renversé par un train de marchandises pendant une manœuvre hier matin, dans la rue Water, près de Sorapa-ru. Un médecin immédiatement appelé sur le lieu de l'accident a constaté que Imbeau avait trois côtes brisées et qu'il souffrait en outre de diverses contusions au corps. Le blessé a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Trésorier infidèle.

Il est probable qu'une plainte sera portée contre Maurice F. Barr, trésorier de l'Ordre des Moose, à la suite de la découverte d'un déficit dans sa caisse. Cette constatation a été faite le mois dernier après une vérification des livres, mais comme Barr avait promis de couvrir ce déficit le comité de l'Ordre avait résolu de patienter. Barr ne s'étant pas exécuté un affidavit sera formulé contre lui.

MESSE FUNEBRE.

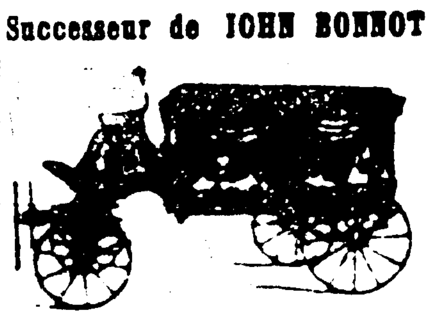
Une messe funèbre sera célébrée samedi prochain, 2 décembre, à 8:30 heures du matin, à l'église de Ste-Rose de Lima, Chemin du Bayou, entre les rues Dorgenois et Broad, pour le repos de l'âme de Dame BAPTISTE ALHAITS, née Cécile Ducasse

Les amis et connaissances sont invités à y assister.

29 nov—1f

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Telephone No 1043

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE HEMLOCK.......... 408

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

AMUSEMENTS

THEATRE DE L'OPERA

JULES LAYOLLE, Directeur.

Jeudi Soir, 28 Nov., à 8 P. M.

Souscription No 48.

"CARMEN"

Opéra en Quatre Actes de Georges Bizet

Samedi—"THAIS".

PRIX Soirs (Excepté Gala) 50c à $3 00
Matinées et Dimanches Soirs Prix Populaires ....25c à $1 00

Bureau du Contrôle Ouvert de 10 à 5 au Magasin de Musique de Werlein

29 nov—2f

SUICIDE.

Paul J. Stockson, un jeune homme de 24 ans, qui ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales, s'est suicidé hier matin en sa demeure rue N. Johnson, 1222, en se coupant la gorge avec un rasoir.

Le malheureux était déjà mort lorsqu'il a été découvert par sa mère. Le coroner a fait la levée du corps et a donné le certificat usuel. Stockton avait été envoyé à l'asile des aliénés, et ce n'est que dernièrement qu'il en avait été libéré.

ARRESTATION.

George Smith, un nègre, a été arrêté dans le magasin d'épiceries de A. M. & J. Solari, à l'angle des rues Royale et Iberville, hier après-midi vers quatre heures et demie.

Le noir a été découvert par Louis Dubois, un des commis, au moment où il bourrait ses poches de marchandises. Il a été écroué au poste du troisième précinct.

VOL.

L'avant-dernière nuit des voleurs sont entrés dans la demeure de Mme W. H. Fuhrs, rue Magasin 3308 et en ont emporté des harnais évalués à $10.

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris:

$12.. Un an | $6...... 6 mois | $3......3 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris:

$15.15.. Un an | $7.55..6 mois | $3.80..3 mois

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris:

3.00..Un an | $1.50..6 mois | $1.00..4 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger

$4.05..Un an | $2.05..6 mois | $1.35..4 mois

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner peuvent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX, ou par TRAITES SUR EXPRESS.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine

Matinées Mercredi et Samedi à 2.

Matinée Spéciale le Jour d'Actions de Grâces

PRIX:

Mercredi et Jeudi Matinées......25 à 1.00
Soirs et Samedi Matinée ....25 à 1.50

Henry W. Savage offre

EXCUSE ME

Un Pullman de Carnaval en 3 Tableaux

Semaine Prochaine — Seven Days

28 nov—5f

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

PRIX: Matinées..........15 25 35c
Soirs..............15 25 50 75c

La Grande et Riche Production Musicale

MUTT AND JEFF

Les Enfants Veulent Voir ces Joyeux Compères.

Semaine Prochaine

28 nov—5f

Orpheum

Phone Main 2331

Matinées Tous les Jours.

PRIX: Matinées ....10 à 50c
Soirs ....10 à 75c

LA FAMILLE LORCH
TOM EDWARDS
LES MUSIKALGIRLS
ALBERT HOLE
COAKLEY, HANVEY & DUNLEAVY
LAURA BUCKLEY
BARRY ET NELSON
ORCHESTRE AUGMENTE.
VUES MOUVANTES

28 nov—5f

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

SELECTED MOTION PICTURES

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5&10c

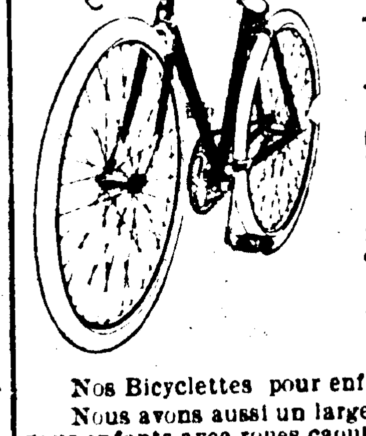
LAFAYETTE

FORMERLY THE SHUBERT

Au Cycle Français.

M. Zilbermann et Fogarty

924 Canal St. Phone Main 1781.



A l'occasion des fêtes de Noël nous recommandons nos Bicyclettes de première marque avec une garantie d'une année.

Racycles -- Pierce -- Thor -- Sterling aux prix variant de $15.00 à $60.00.

Bicyclettes avec coaster Breack ou roue libre frein depuis $22.50.

Nos Bicyclettes pour enfants depuis l'âge de 5 ans.

Nous avons aussi un large assortiment de Tricycles et Vélocipèdes pour enfants avec roues caoutchouc et billes partout.

Motocyclettes Pierce, Racycle, Flyng Merkel, 1, 2 et 4 cylindres, depuis $175.

Large assortiment d'accessoires pour automobiles, Diamond et Goodrich, enveloppes pour automobiles.

Nous vendons les fameuses bougies Sootless, tout en cuivre.

Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et délivrons vos Bicyclettes sans frais.

Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.

1er

PETITES ANNONCES.

UNE gardienne française parlant un bon français, pour trois enfants. 1416 Webster. 28 nov—1 sem

Sans médicaments, Guérison Rhumatisme, Douleurs, toutes maladies. Ecrire Dr Léon, 1424 rue Saratoga.
27 sept—mer ven dim—2m

ACHETEZ - VENDEZ

PROPRIETES MAISONS MEUBLEES

J. G. DENIS

FONDS DE COMMERCE TERRAINS

421 Whitney Bldg

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Benetrix, Victor
Bertin, Théophile Pierre
Fornel, Ernest Justin
Gelké, Charles François
Larraufie
Pfeiffer, Henri
Teyssier, Mme Julie
Sallanger, Joseph
Vallée frères

oct—190

UNION SANITARY EXCAVATING CO.

WM. C. FAUST, Président. Incorporée en 1882 LOUIS RUCH Secrétaire.

Sont Prêts à Curer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de

FOSSES D'AISANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC

TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 3313. TERMES RAISONNABLES.

Bureau: 844 Rue Commune, entre Baronne et Carondelet.

et la bonté d'un cœur d'élite.

Dans un dernier regard elle s'était confiée, elle s'était donnée à Georges de nouveau et elle avait acquiescé ensuite à toutes ses volontés.

C'était entendu.

Elle allait se rendre dans l'Engadine où elle passerait l'été.

Elle avertirait Maurice, par lettre, le soir même de l'évasion, de la résolution qu'elle avait prise de ne plus habiter sous son toit et de demander aux tribunaux le divorce.

Pour toutes les questions d'intérêt à résoudre entre eux, elle donnerait plein pouvoir à son avoué, Me Aubert, et, en ce qui concerne la fabrique, elle en confiait provisoirement la direction à Théodore Rozet.

Tout était donc décidé et bien arrêté.

Georges Anderson ne devait pas l'accompagner.

Il la rejoindrait plus tard lorsqu'elle se serait installée à Saint-Moritz. Il était entendu qu'ils n habiteraient pas le même hôtel, et qu'ils éviteraient même de se voir trop fréquemment pour ne pas donner lieu à la médisance des oisifs de villes d'eaux de s'exercer à leurs dépens.

Madame Dormeuil et sa fille devaient quitter Paris en automobile, vers les cinq heures du soir.

L'automobile prêtée et conduite par un ami de Georges, afin de dépister les indiscrétions, attendrait dans le bois de Vincennes, et les conduirait jusqu'à Troyes, où elles prendraient dans la nuit le rapide pour Lucerne.

Quant à l'emploi de la dernière journée que Valentine passait à Paris, il avait été minutieusement établi.

Dans la matinée, elle recevait Maurice.

Il avait demandé à la voir pour affaires graves. Bien que cette entrevue lui fût très pénible, elle ne pouvait s'y dérober sans danger.

Elle le recevrait donc.

Elle s'efforcerait même d'être calme et de lui donner de l'espoir au sujet de la direction de la fabrique.

Elle demanderait simplement quelques jours de réflexion pour prendre conseil des amis de son père.

Elle se débarrasserait ainsi de lui et l'après-midi, elle sortirait à deux heures comme elle faisait souvent.

Elle retrouverait sa fille à quatre heures chez madame Blum, la grande couturière de la rue Tronchet.

Là, sous prétexte d'essai, elle renverrait le chauffeur et la bonne de l'enfant. Miss Ferguson resterait seule avec elle.

En sortant de chez la couturière, elles iraient toutes trois faire une visite chez une amie qui habitait boulevard des Filles-du-Calvaire. Ensuite la gouvernante proposerait une promenade au bois de Vincennes dernière étape dans Paris de cette journée d'évasion,

Valentine expliquerait alors à sa fille qu'elles partaient en voyage Sans nul doute l'enfant s'en montrerait ravie. Elle ne regretterait rien. Elle irait avec joie où la destinée de sa mère la conduisait......

Pendant cette dernière nuit de veille, la jeune femme se remémorait ces dispositions arrêtées d'un commun accord avec Georges. Elle n'y trouvait rien à reprendre. Elle n'apercevait aucun obstacle.

C'était donc bien vrai.

Encore un jour et elle serait libre.

Loin de Maurice, elle pourrait enfin respirer à l'aise. Elle ne sentirait plus cette oppression, ce malaise étrange qui avaient tant intrigué le bon docteur Mantelet.

Que de fois à la seule pensée que son mari — son mari! — était là, tout près, séparé d'elle par une mince cloison, elle avait éprouvé une émotion à la fois physique et morale!

Si, à ces moments-là, elle l'avait vu, elle se serait évanouie dans une crise de nerfs.

Et pourtant elle était obligée de le revoir avant de partir.

Après la visite du notaire, après la demande que Dormeuil avait adressée à miss Ferguson, Valentine ne pouvait pas se dérober.

Elle se repentait maintenant de s'être montrée intraitable avec Me Marquetty.

Certes, c'était par tactique qu'elle avait agi ainsi.

La gouvernante et Georges Anderson lui avaient fait la leçon. Elle ne devait rien donner à Maurice avant qu'il eût consenti au divorce.

C'était d'ailleurs à son avoué qu'il appartiendrait de discuter ces questions.

Oui, tout cela était sage et raisonnable. Et cependant elle ne pouvait s'empêcher de se dire que si elle avait eu l'air d'accepter les propositions du notaire, Maurice ne lui aurait peut-être pas demandé une entrevue.

Ah! cette entrevue comme elle lui pesait!

Aurait-elle la sagesse et la force de se contraindre jusqu'au bout?

Pourrait-elle éviter de crier son infamie au misérable?

Il le fallait, sans doute.

Mais grand Dieu, que c'était dur, que c'était difficile!

Les premières lueurs de l'aube la surprirent encore debout.

Quand elle s'aperçut que le jour allait paraître:

—Déjà, murmura-t-elle. Il faut cependant que je me repose quelques instants.

On était au mois de juillet, aux plus grands jours de l'année. Il n'était guère plus de trois heures et déjà la nuit fuyait à l'approche de l'aurore.

Valentine se coucha, mais elle ne dormit guère.

Dès huit heures, elle sortit du lit, et quelques instants après, miss Ferguson entrait dans sa chambre.

Les deux femmes se serrèrent la main avec effusion, se regardèrent quelques secondes sans rien dire.

Puis, l'Anglaise demanda:

—Avez-vous bien dormi?

—Très mal, ou plutôt pas du tout.

—La potion du docteur Mantelet n'a donc produit aucun effet?

—J'ai oublié de la prendre, ma chère miss.

—Oh! Valentine.

—Je ne tenais pas à dormir. J'avais besoin de réfléchir et de raisonner.

—N'avions-nous pas tout prévu?

—Tout, sauf cet entretien que je dois avoir tout à l'heure....

—Voyons, soyez raisonnable. Il ne faut pas vous en faire une montagne! Vous l'écouterez Vous aurez l'air de céder à ses désirs et vous vous débarrasserez de lui plus vite que vous ne pensez.

La jeune femme hocha la tête et poussa un profond soupir.

—La chose ne m'apparait pas aussi simple. Et puis, le voir seulement, quel supplice!

—Un supplice, en tout cas, qui ne durera pas et qui sera le dernier.

—Puissiez vous dire vrai!

—Ma chère enfant, vous auriez mieux fait de dormir. Vous étiez plus courageuse, plus confiante hier soir, quand je vous ai quittée.

—C'est vrai. Je suis lasse et déprimée ce matin. J'ai peur..

—Peur de quoi?

—Je ne sais pas, ou plutôt je ne le sais que trop! J'ai peur de revoir cet homme.... Cette entrevue m'épouvante....

—Si vous le voulez, j'assisterai à l'entretien.

La jeune femme hésita une seconde. Puis:

—Votre présence, miss, ne pourrait guère se justifier. Que répondriez-vous à M. Dormeuil s'il vous priait de nous laisser seuls? Vous ne me seriez, au surplus, d'aucun secours, car je n'ai rien à craindre de lui. Ce sont les souvenirs que sa présence évoquera que je redoute.

—Soyez raisonnable, mon enfant, et ne compliquez pas les choses. Une demi heure est vite passée. Demain, vous n'y penserez plus, vous ne penserez qu'à l'avenir heureux qui s'ouvre devant vous.

Valentine poussa de nouveau un long soupir et elle murmura:

—Peut être!

Elle se leva lentement, s'habilla sans le secours de sa femme de chambre et bientôt l'heure arriva où elle dut recevoir Maurice.

Ce fut d'abord le valet de chambre qui vint demander si madame pouvait recevoir monsieur.

—Dans quelques instants, répondit Valentine.

Elle était comme le condamné qui va à la mort et qui supplie qu'on lui accorde encore quelques minutes de répit.

Vingt minutes s'écoulèrent.

Deux fois déjà miss Ferguson avait interrogé:

—Etes-vous prête?

Mais non, elle n'était pas prête encore.

Elle s'arrangeait les cheveux devant la glace; elle tournait autour de la coiffeuse; elle prenait une épingle, la plaçait au hasard dans son opulente chevelure. Elle ouvrait ensuite un tiroir, choisissait un ruban, puis en cherchait un autre. Elle se mit un peu de poudre de riz sur la figure.

—C'est le moment, fit doucement observer la gouvernante. Il est dix heures et demie.

La pauvre femme sursauta, comme réveillée trop brusquement.

—Dix heures et demie, répéta-t-elle, l'air égaré. Eh! bien puisqu'on ne peut plus reculer, faites-lui dire que je l'attende.

—Vous voulez le recevoir, ici, dans votre chambre?

—Non, dans le boudoir.

—Je vais l'introduire moi-même.

—Si vous voulez.

A continuer.